

Mémoire au bureau des audiences publiques sur
L'environnement
Projet de terminal méthanier Rabaska

Présenté par Aurélie Tanguay, résidente de Lévis

M. le président, messieurs les commissaires,

Mon nom est Aurélie Tanguay et j'habite Lévis. Durant ces quelques lignes, je vais vous présenter le projet Rabaska avec les yeux d'une adolescente de 15 ans. Depuis mon enfance, ce sont les adultes qui me donnent l'exemple : ils me disent d'être respectueuse, de ne pas s'accaparer les biens d'autrui, de demander la permission etc. Mais cette fois-ci plusieurs adultes me déçoivent beaucoup. On pourrait les appeler les promoteurs et les décideurs. Je ne comprend pas pourquoi ils ne savent pas qu'on ne peut pas déloger d'honnêtes citoyens sans leur permission, d'enlaidir Lévis avec une autre usine qui amènera de la pollution visuelle, auditive, atmosphérique et terrestre, de briser notre fleuve tandis que la ville de Québec dépense des millions pour le redonner au citoyens pour la baignade, la détente et l'exercice. Comment des adultes peuvent être en accord avec un tel projet alors que les États-unis ne veulent plus de ports méthaniers pourtant eux en ont besoin de cette énergie? Vous allez probablement me répondre quelque chose en lien avec l'argent, mais cette réponse est incorrecte aux oreilles de tous les jeunes de cette région, car ce n'est pas vous mais nous qui vivons avec les conséquences d'un tel projet. Je demande au BAPE de ne pas me décevoir et d'agir en adultes responsables qui donnent l'exemple aux autres. Ce projet n'est pas recevable.

Il y en a qui sauvent les phoques, c'est très bien, mais moi je veux sauver les humains!

Merci de m'avoir donné l'opportunité de m'exprimer contre ce projet qui va affecter notre avenir.

Aurélie Tanguay

Aurélie Tanguay

Lévis, le 3 janvier 2007